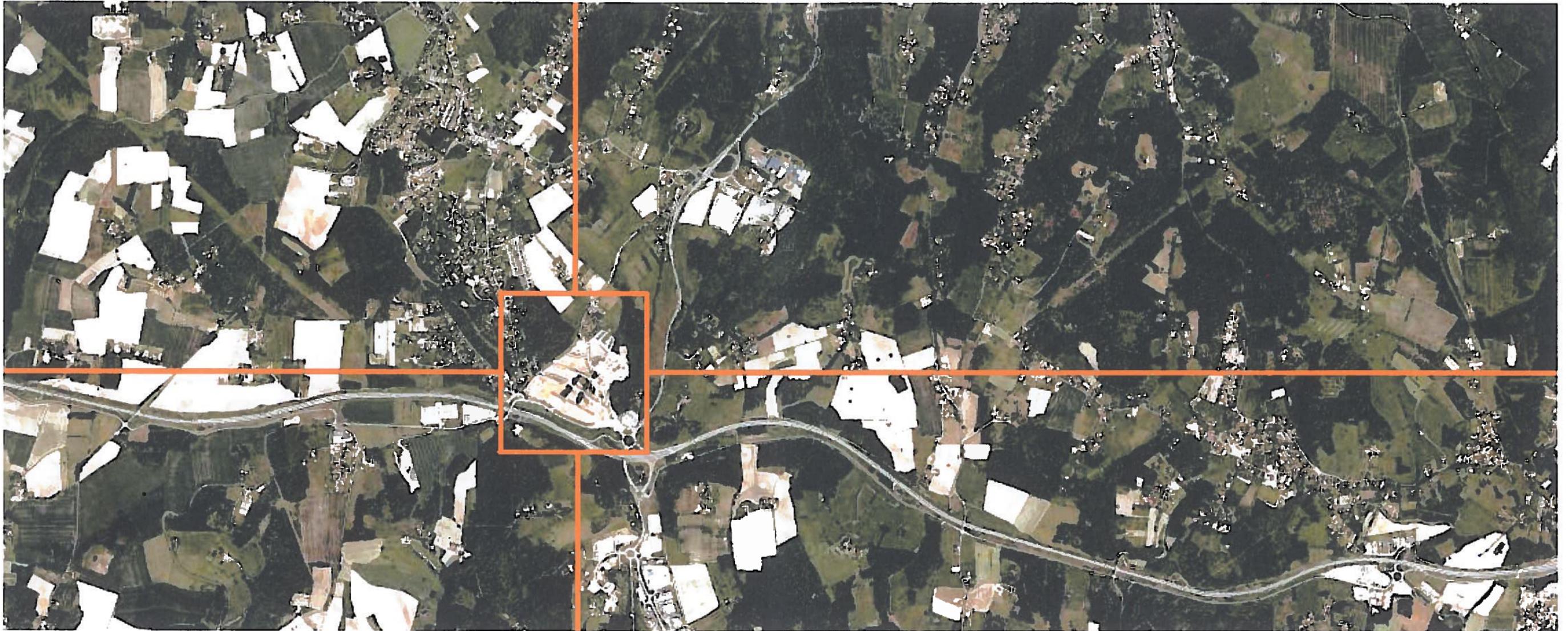


## PROJET M. ROTUREAU



**DIAGNOSTIC PAYSAGER**  
**CRE@VALLEE Nord Dordogne-Aquitaine**  
**STUDIO IN SITU / Sept 2011**

## Implantation bâtiment



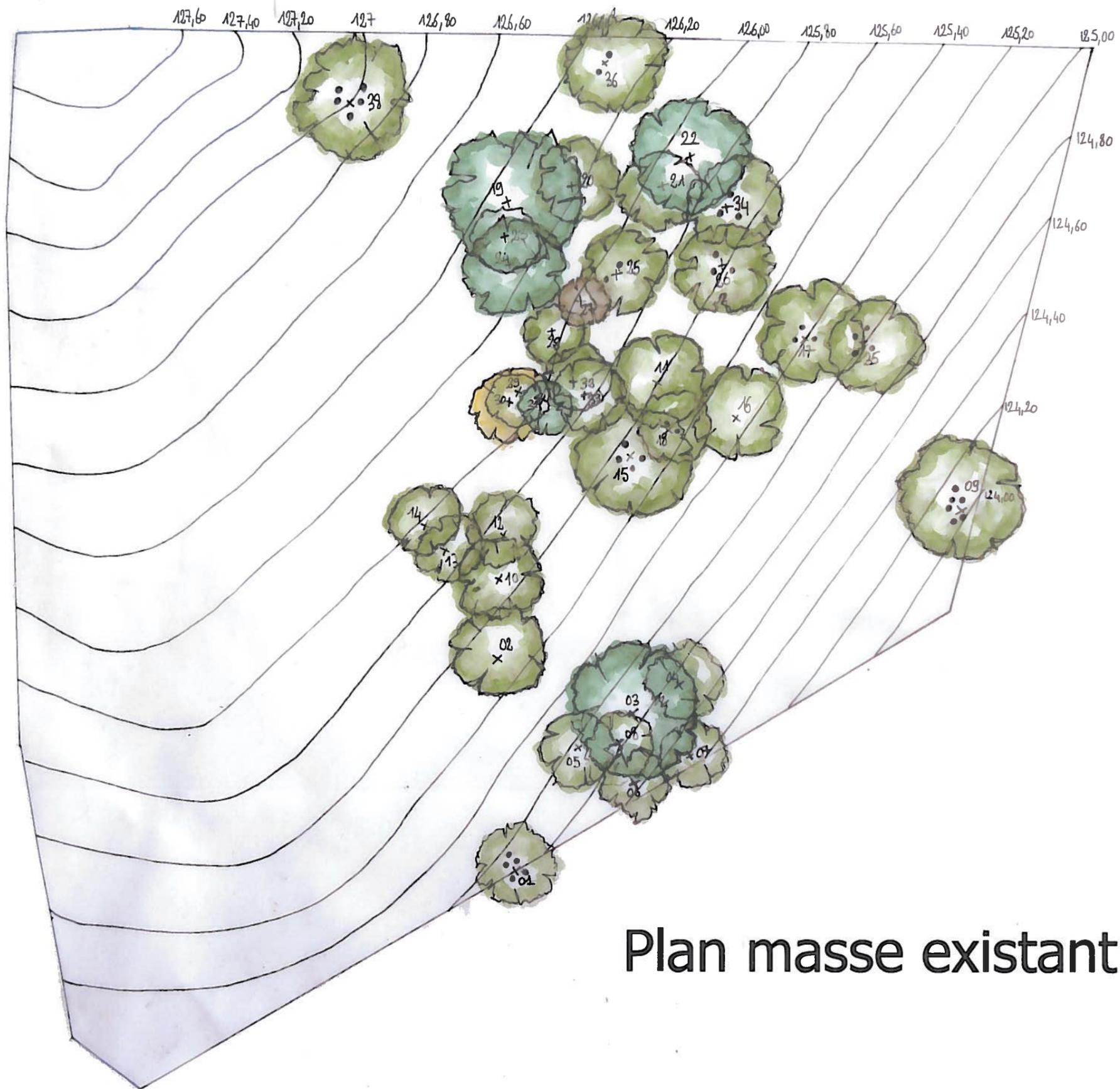


MAQUETTE





coupe est/ouest



Plan masse existant

### III/ ENJEUX ET INTENTIONS

La qualité de l'environnement et des paysages est reconnue par la société comme valeur essentielle du cadre de vie. Une zone d'activité n'est pas neutre dans le paysage. Il engendre une modification du site. L'enjeu est donc d'organiser l'aménagement selon un équilibre tenant compte des spécificités environnementales et paysagères initiales. Notre intention est de penser le projet en fonction d'un parti d'aménagement qui valorise le site et qui maîtrise l'impact de nos actions. En proposant une collaboration entre les différents champs de connaissance en particulier entre les sciences de la nature et les sciences de l'architecture. Le problème fondamentale du projet est la combinaison de la géométrie soigneusement planifiée de l'architecture avec le désordre apparent des formes fluides et organiques du site naturel. La solution est de mêler intimement les deux. La principale caractéristique de l'architecture moderne et d'accueillir l'extérieur.

#### Stratégies

**Les arbres adultes doivent être conservés.** Les charmes, les chênes forment un rideau qui protège le site. En fait ils dictent la localisation du bâtiment. On crée un jardin au dessus duquel on pose le bâti afin de supprimer le moins d'essence possible.

**La vision abstraite,** la végétation sur la façade du bâtiment adoucit sa géométrie. Il résulte d'un équilibre introduit par l'homme mais façonné par la nature. Le végétal s'insère dans l'architecture. On fait une recherche botanique, on étudie les plantes qui poussent dans la vallée afin de les réintroduire sur le site.

**Le style est tributaire du site.** Fasciné par les photos aériennes, la distance rend le territoire abstrait, visible et lisible. Ne peut-on pas s'inspirer de ce modèle pour imaginer toutes sortes de formes fluides et organiques.

**Unité du bâtiment et du jardin :** l'espace utile du bâtiment est caractérisé par des cloisons selon une trame fixe initiale de carrés de 4x4m . Nous proposons d'articuler le projet sur cette trame dont le module de base est un carré de 4m de côté. Cette grille est une machine esthétique. Il est clair que nous travaillons avec l'architecte, ensemble dès le départ. Le bâtiment occupe une large partie de l'aire du site. Le contraste est frappant entre les deux espaces, d'un côté, devant l'accueil ouvert, lumineux et de l'autre, un sous bois ombragé offrant des percées lumineuses traversées par un fossé drainant les eaux de pluies.

**Les parkings sont créés le long de la limite Nord** pour libérer la place devant le bâtiment et conserver l'espace naturel sur la zone arrière.

**La sculpture moderne :** dans le jardin à l'entrée on pourrait imaginer des moellons de calcaire caractéristique de la région dans lesquels sont gravées les initiales de l'entreprise : AEC



**3/ Végétation :** Les structures végétales indigènes sont composées de boisements caducs : chêne pubescent, charme, châtaignier, houx . Une langue d'herbe douce se faufile créant un espace vide.  
Dissimulé derrière la lisière, le terrain se fait plus transparent et offrent l'occasion de vue lointaine vers l'A89. Dans le sens inverse, le site devient plus dense , plus sauvage offrant des trouées de lumière des clairières.



## 2/ Topographie et perception visuelle :

Le site se trouve sur la commune de Coulounieix-Chamiers à proximité de l'entrée de la ZA. La vue est dégagée sur l' A89, immergée dans un écrin de verdure.  
Le terrain est sur une légère pente de 5%, 3.50 m séparent le point le plus haut du point le plus bas. Un glacis de **gazon**, un **sous-bois**, une **allée** et un **fossé** constituent les événements majeurs de la topographie. Elle oriente le site vers le sud, vers la rivière vers le soleil couchant et les vents dominants.



## II/ LE SITE

### 1/ Implantation dans la pente :

la topographie légèrement vallonnée l'organisation des bâtiments de la ZA s'incrustent parallèlement à la ligne de pente. Le terrain est en lien direct avec le site et offre une focale intéressante pour une éventuelle perspective vers l'autoroute. Situé en limite de boisement, le site bascule entre la charmille et la prairie.

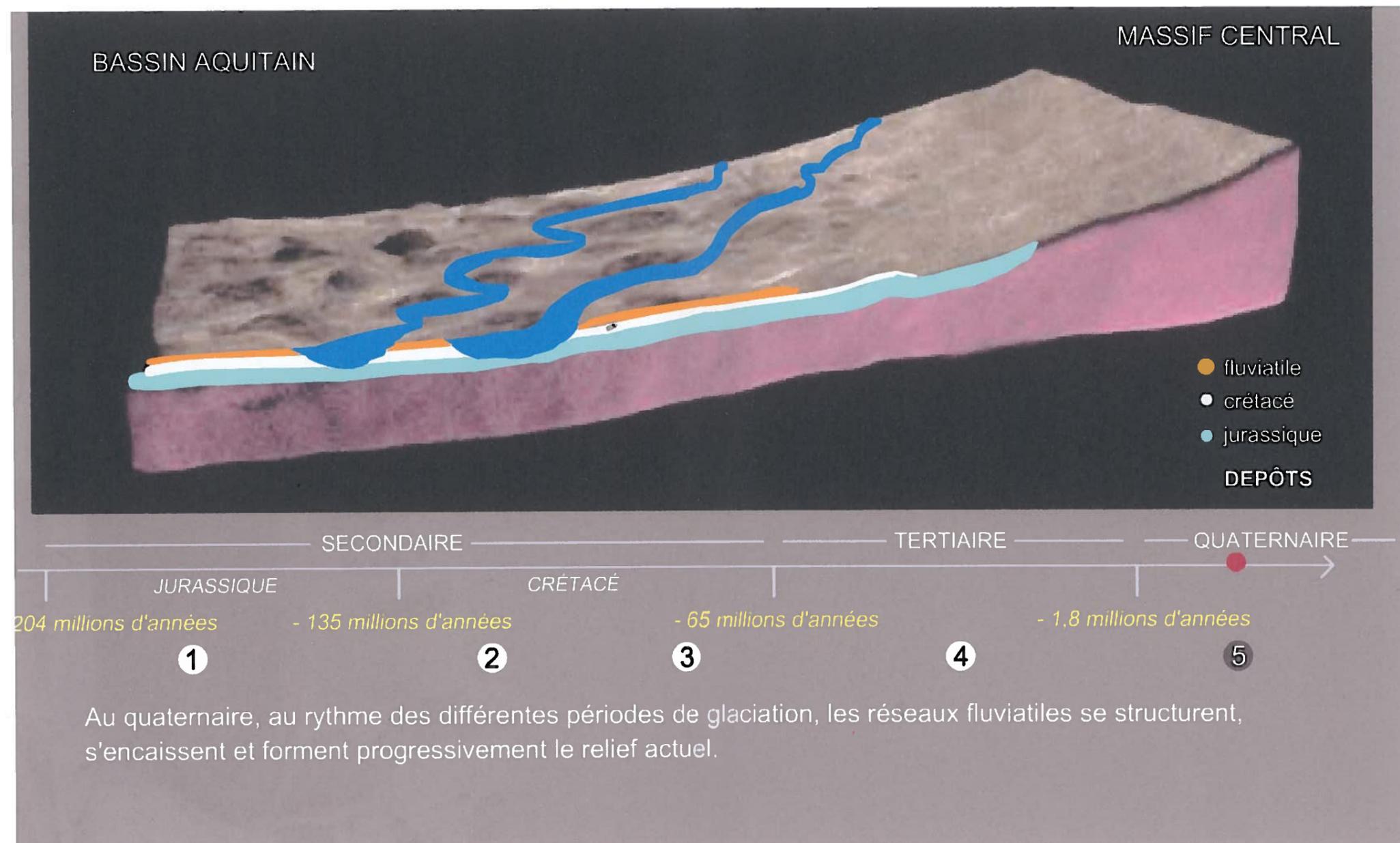


## LA GEOLOGIE

Le sous-sol périgourdin est à l'image du département, c'est-à-dire diversifié. Un pays de contrastes résultant de la variété de la topographie et de la nature des terrains. On rencontre ainsi un certain nombre de roches qui fondent évidemment la richesse et la diversité - architecturale - du territoire. C'est en s'adaptant constamment à son environnement que l'homme a façonné son espace, créé ses habitations en fonction de la ressource offerte par le milieu, et ainsi déterminé son territoire, de manière cohérente et structurelle, les roches participant à la création de l'identité du milieu.

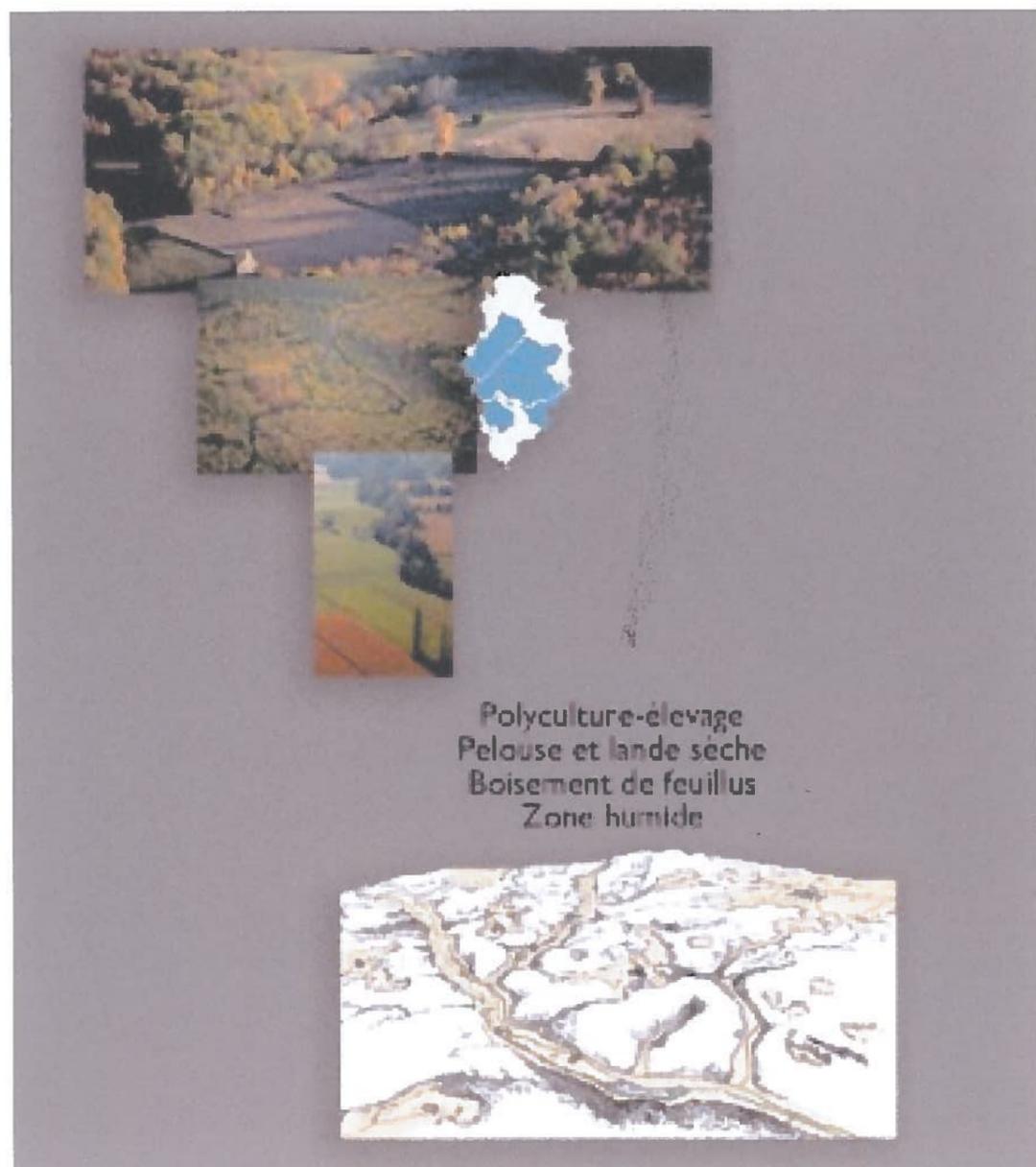
3 types de minéral composent le sous sol de la région concernée :

- Grès ferrugineux, calcaires du Crétacé
- Dépôts sablonneux et argileux
- Versants calcaires



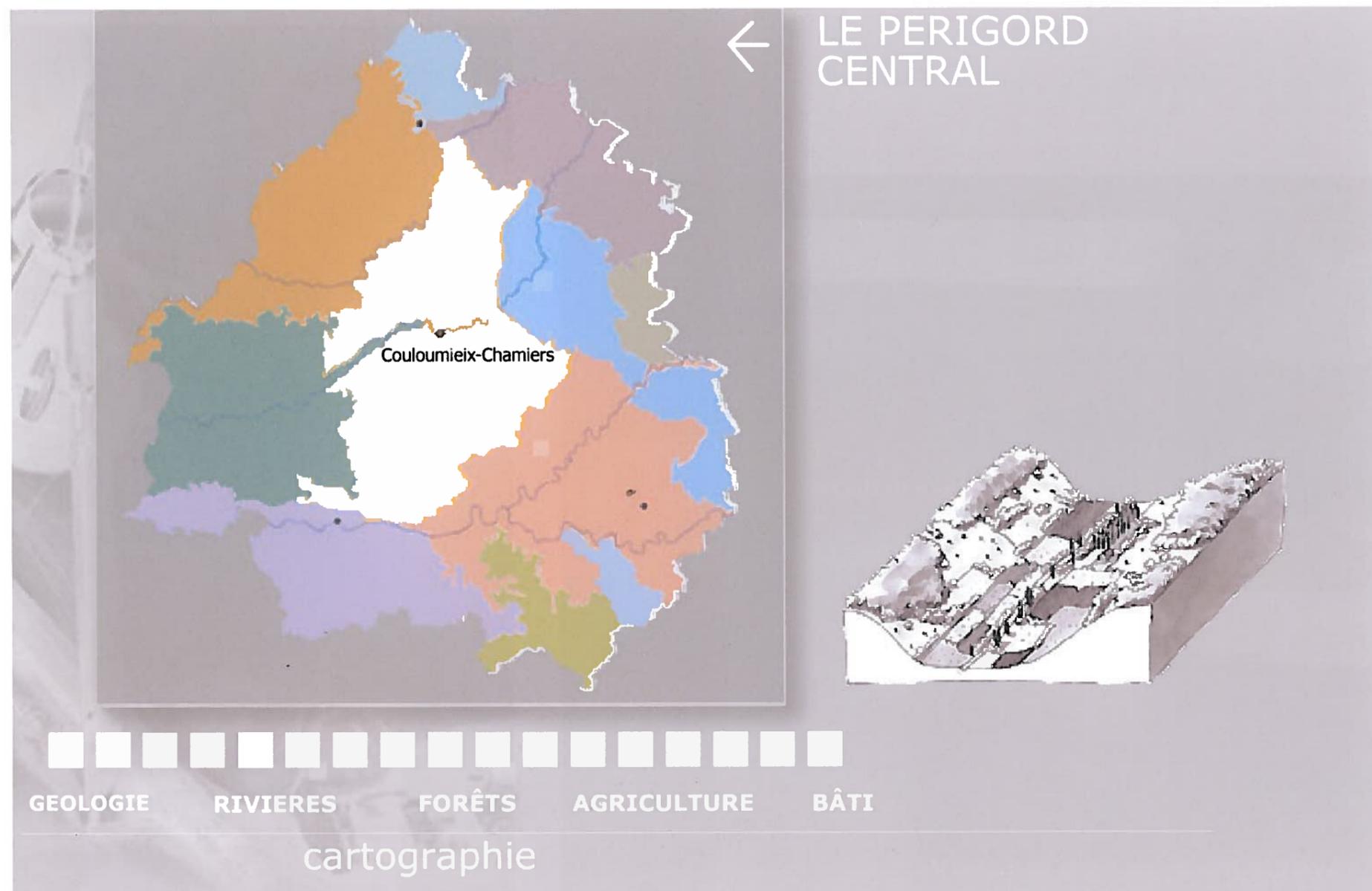
## LA STRUCTURE DU PAYSAGE

L'environnement est caractérisé par un réseau de vallée plus ou moins larges et des combes investies le plus souvent par l'agriculture (culture et pâturage). L'eau et les forêts sont omniprésentes. La zone est caractérisée par un tissage complexe entre polyculture et élevage, boisement de feuillus morcelés et variés, prairies et landes à genévrier riches en orchidées, zone humide et des ouvertures visuelles. Implantée non loin de Périgueux, la zone d'activité rayonne par un urbanisme croissant.



## I/ LE CONTEXTE PAYSAGER

La Dordogne se situe au carrefour d'influences géographiques et climatiques qui lui confèrent une grande diversité de paysages et de milieux naturels. 10 grandes entités paysagères caractérisent le Périgord. L'étude de l'histoire, l'analyse des couvertures végétales d'hier et d'aujourd'hui, des conditions climatiques et culturelles nous permettent de mesurer combien la civilisation pèse sur son environnement pour "fabriquer" un cadre de vie, un paysage dans lequel le bâti constituera à l'évidence de précieuses traces anthropiques. De cette analyse ressortent des zones de cohérences que nous appellerons "unités paysagères" : elles expriment distinctement les différents rapports que l'homme a entretenus avec son milieu sur ce territoire au gré de ses qualités géomorphologiques...



**C'est dans le Périgord central sur la commune de Couloumeix-chamiers que se trouve la zone d'activité « Cré@ Vallée Nord».**